



« Quand la musique produit son effet... ou pas ! »

Lundi 3 décembre 2018

La Parole de Dieu

LUC 15, 11-32

**Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de biens qui doit me revenir ». Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dissipa son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim. » ! Je vais aller vers mon père et je lui dirai : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers ». Et il alla vers son père.**

**Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé ». Et ils se mirent à festoyer.**

**Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : « C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé ». Alors, il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : « Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé tout ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui ! » Alors le père lui dit : « Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé ».**

La musique ne fait qu'énerver le fils aîné et il n'esquissera pas un pas de danse. Sa jalousie est trop forte, sa jalousie l'aveugle, lui qui n'est pas capable d'appeler son cadet « mon frère ». Quel air faudra-t-il jouer pour que tous les jaloux du monde parviennent au pardon ? Quelle mélodie pour qu'ils parviennent à se réjouir du bien qui arrive aux autres et cessent de se croire la mesure de tout chose ? Et ce père débonnaire et généreux, qui le consolera de trop aimer ?

#### **Prière :**

Quand je n'arrive plus à me réjouir du bonheur des autres,  
Quand je ne parviens plus à entendre la musique de la vie,  
Quand je n'arrive plus à regarder l'autre sans envier ce qu'il est,  
Pardon, Seigneur, transforme mon regard, élargit mon cœur, ouvre mes oreilles. Amen